

... Emmanuel Beaud, ancien garde suisse



PAR L'ABBÉ CLAUDE DESCHENAUX

PHOTOS: OSSERVATORE ROMANO, CHRISTIAN BUSSARD

Le dernier jour du mois de février dernier, la paroisse de Gruyères a vu revenir un des siens qui, après quarante-neuf mois passés à la Garde suisse pontificale à Rome, a décidé de refouler le sol suisse pour reprendre la vie « civile ».

Emmanuel Beaud naît le jour de la Toussaint en 1990. Après avoir passé sa scolarité à Duvillard à Epagny, il suit le CO de La Tour-de-Trême; s'ensuit un apprentissage d'électricien aux Etablissements techniques Fraignière.

Un jour, il entend parler de la Garde suisse à la télévision qui présente ce jour-là un repor-

tage sur l'assermentation des nouveaux gardes. Terminé son apprentissage, Emmanuel se pose des questions sur son avenir et l'image de cette Garde suisse lui revient à l'esprit. Il décide donc de se renseigner.

Après avoir contacté le recruteur de la Garde pour recevoir les documents à remplir, il suit un entretien et doit participer à un test psychologique. Une fois les choses en ordre, il a un dernier entretien avec le commandant et le chapelain de la Garde.

Tant les membres de sa famille que ses amis, tous sont étonnés de son choix, mais en même temps

fiers de la décision de Manu et décidés à le soutenir dans sa démarche. Et le 2 février 2014, c'est le grand départ!

Arrivé à Rome, il se rend compte qu'il est dans «un autre monde», dans lequel il devra vivre au moins deux ans. Il est à la fois impressionné et un peu effrayé de ce qui l'attend. Heureusement que dans cette expérience, il n'est pas seul, les autres nouveaux gardes sont dans le même état d'esprit, voire pire pour certains d'entre eux. Mais, se soutenant les uns les autres, le mal du pays disparaît.

La formation démarre, elle va durer un mois et elle est faite de cours d'italien (3-4 heures par jour), d'autodéfense (2 heures par jour) qui permet d'apprendre à réagir lors des situations délicates aux entrées du Vatican, et de manipulation de la hallebarde (4 heures par jour) qui entraîne le garde à la manipuler mais aussi à réussir à marcher au pas.

Pour Emmanuel, la Garde suisse est une grande famille. Tout le monde se connaît et l'italien appris en cours permet à chacun de se comprendre, malgré le «Roestigraben».

A la Garde suisse, les journées sont bien chargées et parfois bien longues mais le service permet de voir tant de monde. Impressionnantes sont ces foules qui chaque jour se pressent au Vatican, des gens du monde entier, catholiques et non catholiques. Emmanuel se rend compte que le Pape n'est pas

un être cher que pour les catholiques, mais cela va bien au-delà.

Pas toujours facile de gérer cette foule composée non seulement de pèlerins respectueux, mais aussi de touristes indisciplinés avec lesquels il faut parfois élever la voix, voire intervenir physiquement avec force.

Le pape François, Emmanuel le rencontre au moins une fois par semaine. Nous connaissons son caractère chaleureux, rayonnant et simple. Il n'est pas rare que le Pape serre la main d'un garde, lui offre un livre ou du chocolat en l'invitant à prendre de la force... et pas du ventre !

Pour Emmanuel, cette expérience à Rome lui a permis d'avoir plus confiance en lui, cela est certainement dû au fait des responsabilités qu'il a eues dans sa charge et à la formation qu'il a pu transmettre aux nouveaux gardes.

Si pas mal de choses ont changé dans sa vie d'homme, il en est de même dans sa vie de foi. Les nombreuses rencontres, notamment avec des jeunes de son âge, ont permis à Emmanuel de faire un pas dans cette vie de foi qui de nos jours n'est pas quelque chose de démodé ou de ringard comme certains le pensent. Il ne faut pas avoir honte de sa foi, ni en avoir peur, elle est don gratuit de Dieu, et nous sommes invités à l'accueillir.

Le 28 février dernier, Emmanuel quitte Rome le cœur un peu lourd. Riche de cette magni-

fique expérience, il s'en va jeter quelques pièces dans la fontaine de Trevi car, comme le dit la tradition, on est sûr ainsi de revenir à Rome.

Lorsqu'on demande à Emmanuel s'il recommanderait à un jeune de faire cette expérience, il nous répond par un grand «oui» ! C'est une expérience unique, où l'on peut rencontrer tellement de monde, y compris des gens célèbres comme des acteurs, des personnages importants.

A Rome, on y découvre l'une des plus belles villes du monde. Comme garde, on découvre aussi d'autres villes, en Italie ou ailleurs, comme lors d'un voyage organisé en Pologne sur les traces du saint pape Jean-Paul II, un des plus beaux souvenirs d'Emmanuel. A la Garde, on vit dans une atmosphère chaleureuse, conviviale et familiale et même si le travail est parfois dur et long, c'est une expérience que l'on ne regrette jamais.

Le 6 mai 2014, j'ai fait le voyage aller-retour afin de participer à l'assermentation d'Emmanuel à Rome, accompagné du président du conseil de paroisse de Gruyères Christian Bussard, du syndic de Gruyères Jean-Pierre Doutaz et de Philippe Micheloud. Que de beaux souvenirs nous garderons de cette magnifique journée ensoleillée !

Notre Unité pastorale comptait trois gardes actifs à Rome jusqu'au départ d'Emmanuel. Nous sommes fiers de son parcours et le félicitons pour cette magnifique expérience et souhaitons encore bon vent à Didier Grandjean de la communauté d'Enney et à Benoît Challande de la communauté de Crésuz qui restent encore au service de notre cher pape François.

Emmanuel a déjà repris activement son métier d'électricien. Notre équipe pastorale et tous nos paroissiens lui souhaitent plein de satisfactions pour son avenir professionnel. Vive la Garde suisse pontificale! Vive le Pape!

